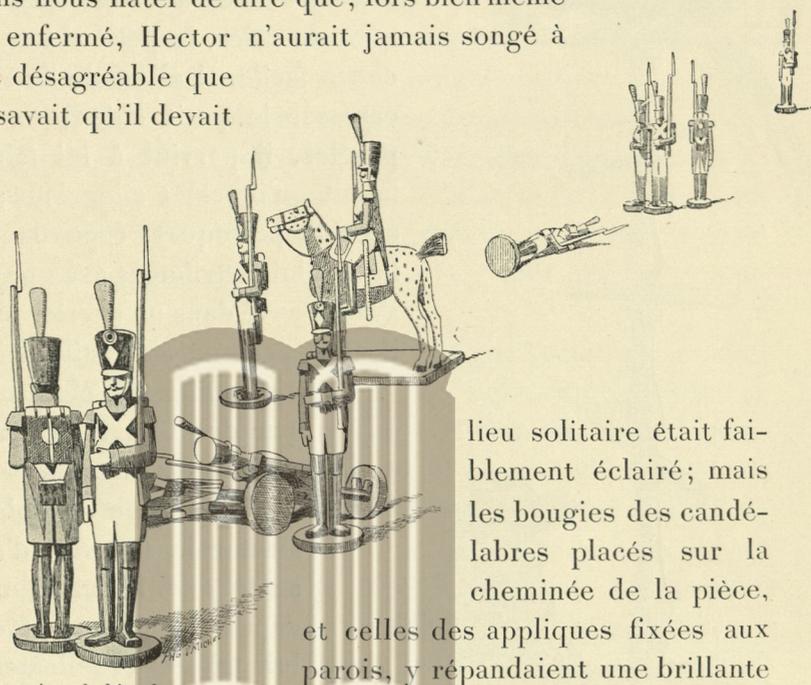
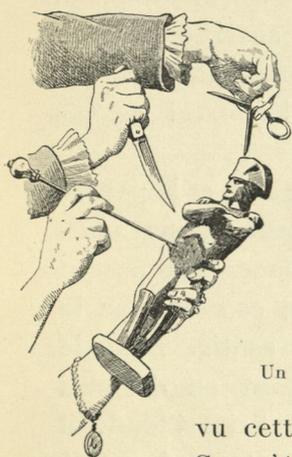


— En voici une mission! se grommela Hector à lui-même, quand la porte se fut refermée sur lui, en voilà une mission pour un garçon de mon âge, de garder un chien et un perroquet, quand tous mes camarades suivent l'Empereur dans la salle du festin, et voient les illuminations et le feu d'artifice... Si Montbrun ne m'avait pas enfermé, j'aurais bientôt fait de...

Mais nous devons nous hâter de dire que, lors bien même qu'il n'eût pas été enfermé, Hector n'aurait jamais songé à s'échapper. Quelque désagréable que fût une consigne, il savait qu'il devait obéir. Il se résigna donc.

Lecouloir qui conduisait à ce



Un de ses jeux habituels...

lieu solitaire était faiblement éclairé; mais les bougies des candélabres placés sur la cheminée de la pièce, et celles des appliques fixées aux parois, y répandaient une brillante lumière. Hector n'avait pas encore vu cette chambre, et il eut tout le temps de l'examiner à loisir. Ce n'était pas un appartement d'apparat et il n'était pas beau positivement; mais il avait quelque chose d'intime. Des dessins et des peintures accrochés au mur le décoraient. L'ameublement n'en était pas neuf, et surtout, ce qui frappa Hector, ne semblait pas avoir été fabriqué à Paris. Un ouvrage de tapisserie commencé était jeté négligemment sur une table; sur une autre était posée une cage renfermant des oiseaux des îles; enfin, sur un perchoir doré, un perroquet multicolore se balançait, en entremêlant ce divertissement des accents discordants habituels à ses congénères, tandis qu'un petit chien, roulé sur un tabouret, à côté d'un fauteuil placé près de la fenêtre, semblait attendre l'habitante ordinaire de cette gentille retraite.

C'est de ce chien et de ce perroquet qu'Hector avait été constitué le gardien.